

Les Figures d'Exception

Héros ou parias, issues des mondes sportifs, politiques, scientifiques ou magico-religieux, les figures d'exception fascinent et interrogent. Figures illustres ou figures réprouvées, ces êtres tantôt érigés en modèles à imiter tantôt diminuées en figures damnées, ont constitué un terreau fertile d'exploitation pour l'esthétique romantique ou pour les sagas médiatiques contemporaines. Vertueuses ou déviantes vis-à-vis des sociétés dont elles participent, portées à la lumière et à la gloire ou cachées dans l'ombre de la honte, ces personnes « exceptionnelles » semblent tracer la voie vers de nouveaux univers de possibles. Dans tous les cas, qu'elles soient admirées ou bannies, ces figures paraissent comme hors cadre, comme au-delà des frontières des catégories de l'ordinaire qui permettent à chaque collectif humain de penser le monde. Ainsi les figures d'exception participent d'une mise en question des catégories de l'entendement tout en soulignant, par contraste ou en les incarnant, les constructions de sens des groupes sociaux dont elles sont issues.

Reprenant les termes d'Arthur Schopenhauer, on pourrait dire qu'à l'inverse des individus ordinaires « qui soumettent leurs actions à des fins personnelles et pratiques », les figures d'exception aspirent à « concevoir l'essence des choses et du monde, c'est-à-dire les vérités les plus hautes, et à les reproduire en quelque façon. » Elles vivent un idéal de pureté et de rigueur et donnent à leur vie une dimension quasi-ascétique, sans compromission avec la fluidité, ou la duplicité, de l'ordre social. Dans leur quête d'absolu, soit-il terrestre ou céleste, que leur engagement prenne une forme individuelle ou collective, ces individus s'émancipent de la raison pratique et des errances du quotidien à la force de l'imaginaire et de la conviction. Dévoué à une cause, ils vivent dans le but de travailler sur eux-mêmes pour se façonner à l'image de leur idéal et de travailler sur le monde pour le transformer, ou de leur point de vue, pour le perfectionner. Par certains aspects, ils peuvent mettre en jeu et déposer leur existence même et leur bonheur personnel sur l'autel de leur quête d'absolu. Les figures d'exception se font ainsi figures sacrificielles, ce qui leur vaut, dans une certaine mesure, d'être « *séparées* » du monde ordinaire. Révolutionnaires aguerris ou martyrs de la foi, plus d'une fois les voit-on faire consciemment les mauvais choix au nom de leurs idées et connaître un destin souvent tragique, attendant d'une transcendance - Dieu ou l'Histoire - qu'elle les acquitte ou leur donne raison contre la société, voire contre l'humanité tout entière. Les figures d'exception fascinent, ou *a contrario* suscitent la moquerie ou le rejet, du fait qu'elles jouent la norme *par excès* là où leurs contemporains adoptent la norme *par défaut*. Elles incarnent en quelque sorte l'archétype que nul ne s'attend à croiser dans la réalité du social, et s'astreignent à respecter, parfois naïvement, une règle à laquelle tous font référence sans forcément l'appliquer.

Ces figures, à l'instar d'autres, en transgressant les frontières des genres, les frontières politiques, ethniques ou religieuses, sauront parfois dessiner les contours d'imaginaires sociaux

potentiels et de possibilités normatives nouvelles qui deviendront source d'inspiration pour d'autres acteurs. Elles peuvent en effet s'avérer, pour reprendre les termes de la sociologie beckerienne, « entrepreneurs de morale », cherchant à convaincre le monde que la vie commune serait meilleure si tous se convertissaient à leurs idéaux. Dans leurs parcours, elles peuvent ainsi condenser les aspirations ou les craintes de leur société, et devenir pour l'ethnologue le point privilégié d'observation du changement social en train de se faire.

Les figures d'exception peuvent donc autant en dire sur un système social et culturel dans sa synchronie (le système tel qu'il est) en l'incarnant dans ce qu'il est de plus pur, que dans sa diachronie (le système tel qu'il se transforme) en cherchant à le débarrasser de ce qu'elles considèrent comme impur. De par leur travail sur les catégories et les représentations sociales et du fait des questionnements et des étonnements qu'elles peuvent susciter chez leurs contemporains, les figures d'exception semblent dire des choses de leur société et du social en général. Les voilà porteuses d'un fort potentiel heuristique pour l'anthropologie. « Prendre le nom comme fil directeur » n'a pas pour but ultime de dresser ou d'analyser des trajectoires individuelles, mais de repérer comme nous y invitent les tenants de la micro-histoire, « les structures invisibles selon les quelles ce vécu est articulé ». C'est qu'« un document » ou un personnage « vraiment exceptionnel (c'est-à-dire statistiquement infrequent) peut être beaucoup plus révélateur que mille documents stéréotypés », mettant à nu des comportements ou des valeurs euphémisés et routinisés dans le quotidien. Plus qu'un simple objet d'étude, ce type d'individus peut devenir une méthodologie pour l'analyse des collectifs humains ; les figures d'exception sont donc bonnes à penser.

C'est sur ces figures que portera le séminaire commun de l'IDEMEC pour l'année 2012-2013, en privilégiant des matériaux ethnographiques issus des contextes méditerranéens et européens. À travers différentes études de cas, nous tenterons une plongée dans les espaces où se meuvent les figures d'exception et essaierons de comprendre les processus sociaux à l'œuvre dans leur fabrique et dans leur parcours. Qu'ils soient des sportifs aux performances exceptionnelles, des femmes transgressant les frontières du genre pour occuper des « places d'hommes », ou l'inverse, des témoins devenant héros malgré eux ou encore des acteurs de la sphère religieuse, nous nous pencherons sur les cas de figures exceptionnelles de différents contextes et de différents champs pour tenter d'expliquer et de comprendre les rouages du traitement social dont elles bénéficient (ou dont elles pâtissent) et les modalités de leur accession au « statut d'exception ». En dehors de tout sensationnalisme, nous jetterons la lumière sur des figures d'exceptions (relativement) anonymes qui n'auront pas été sanctifiées par l'Histoire.

Comment émergent les figures d'exception ? Comment expliquer et interpréter leur dévouement et leur engagement qui vont parfois à l'encontre des déterminismes matériels et sociaux ? À quel traitement leur société les soumet-elle ? Comment se construisent-elles en tant que sujets d'exception ? Quel est leur style de vie ? Quel discours portent-elles sur elles-mêmes et sur leur société ? Que dit-on d'elles en retour ? Quels sont les enjeux sociaux sous-jacents à la réception sociale de leur manière d'agir ? Que disent les figures d'exception de leur société ?